ÉDITO

Par Henri Papazian

Eh bien ça y est, nous y sommes !

L'annonce imminente de la signature d'un « accord » entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie les inquiétait mais ceux-là n'osaient vraiment pas se résoudre à se voir imposer l'application de ce processus en ces termes.

La nouvelle les a frappés de plein fouet ce 8 août à Washington.

Depuis, c'est la nausée !

Outre la concession à des ressources étrangères du corridor du Siounik, soit une partie du territoire national, dont l'importance stratégique n'est pas à rappeler à tous ceux qui ont un sens minimum des intérêts bien compris de l'Arménie, ce document entérine la vassalisation totale de l'Arménie, livrée aux intérêts économico-politiques du consortium américano-turco-azéri.

« Carrefour de la paix » nous dit Pachinian, après avoir affirmé haut et fort que jamais il ne céderait un pouce de territoire national à quiconque, ce qui, rappelons-le, n'avait convaincu personne après l'occupation par les forces azéries de plus de 200 km² sur nos frontières Est. Une paix imposée unilatéralement par un Azerbaïdjan arrogant, fort de sa puissance militaire, bénéficiant du soutien de la Turquie et de Washington, dont le locataire de la Maison Blanche lorgne avec indécence vers un prix Nobel, mais également de l'indifférence des Européens, sans oublier la bénédiction de la France, qui se débarrassent ainsi d'un problème qu'ils ne savaient manifestement pas résoudre. Pas un mot du retour des Arméniens d'Artsakh, victimes de l'épuration ethniques en 2023. Pas un mot sur le retrait des troupes occupant le territoire d'Arménie, alors que le protocole fait clairement référence à l'intégrité territoriale des signataires. Pas un mot sur les prisonniers politiques traînés dans une caricature de procès à Bakou dont le verdict attendu fait froid dans le dos. Il est vrai que l'éventuel retour de ces personnalités dans le paysage politique arménien n'est pas accueilli avec enthousiasme par Pachinian qui ne leur a pas, c'est le moins qu'on puisse dire, apporté le soutien minimum hormis lors de déclarations destinées à l'interne et qui ne convainquent personne.

Et que dire de la dissolution du groupe de Minsk, à l'efficacité certes discutable, exigée par

l'Azerbaïdjan et concédée par Erevan. Comme d'ailleurs l'engagement d'abandon des recours que l'Arménie aurait dû entreprendre auprès des instances internationales pour sanctionner Bakou, auteur d'une épuration ethnique réalisée dans l'indifférence générale.

Quant à la passivité des Arméniens qui subissent sans réaction ces humiliations, peut-on dire qu'ils sont submergés par les procédures et les menaces engagées par le pouvoir contre quiconque s'oppose à la politique de Pachinian, comme au bon vieux temps de l'Union soviétique ? Dénonciation de pseudo-tentatives de coups d'Etat, menaces contre l'opposition, interpellations de militants dachnaks, conflit avec l'Eglise arménienne et tentative de destitution du Catholicos, incarcération d'ecclésiastiques, arrestation du philanthrope Samvel Karapétian

Autant de manœuvres de diversions qui se sont multipliées ces derniers temps afin de focaliser l'attention du peuple arménien et le détourner du grave problème auquel il sera confronté par la signature de ce protocole. Problème dont l'ampleur économique et politique ne semble pas susciter l'inquiétude des Arméniens, notamment d'Arménie, qui n'en auraient pas même identifié les conséquences. Quant aux membres de la Diaspora, que certains en France considèrent ne pas être qualifiés pour s'exprimer, voire interdits d'opinion sur des sujets aussi graves pour la nation arménienne, qu'il nous soit permis de leur rappeler que bien que ne disposant pas tous de la nationalité arménienne, nous appartenons à ce peuple victime du Génocide qui l'a dispersé aux quatre coins de la planète et que nous avons des droits et des devoirs : ceux que nous impose CE statut. Et, acteurs depuis des décennies de la défense de la Cause arménienne, nous sommes de ceux qui nous considérons partie prenante des intérêts de ce peuple, de ses perspectives et de son destin, et nous entendons bien toujours marquer dans son intérêt, notre présence avec les moyens qui sont les nôtres, sans que nous soit opposée par quiconque notre résidence hors des frontières de l'« Arménie actuelle ».

Qu'on se le dise. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUTS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérián

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Annie Arslan
Annick Asso
Zmrouthe Abozian
Garen Chahe Jinbachian
Philippe Raffi Kalfayan
Rouben Koulaksezian
Almasd Leloire Kérackian
Marthe Mallet
Peniamin Hagi Manougian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Henri Papazian
Jean-Noël Régnier
Harut Sassounian
Sévag
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.